

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Trop de puces électroniques, moins de vie privée ?

Rouvroy, Antoinette

Published in:
Libre Cours

Publication date:
2008

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Rouvroy, A 2008, 'Trop de puces électroniques, moins de vie privée ?' *Libre Cours*, Numéro 66, p. 2-2.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

RÉACTION (suite de la page 1)

Trop de puces électroniques, moins de vie privée ?

Alors qu'elles peuvent révéler le contenu des sacs, la marque des sous-vêtements, les voyages effectués en transports en commun - détails en eux-mêmes anodins de nos modes de vie -, elles peuvent aussi trahir implicitement nos préférences sexuelles, nos convictions politiques ou nos croyances religieuses.

Nous sentirions-nous encore libres dans nos choix si ceux-ci étaient rendus visibles à tous, nous exposant au risque de la réprobation sociale lorsqu'ils ne correspondraient pas aux conventions majoritaires ? Une condition essentielle au développement de nos relations sociales est la possibilité que nous avons, en tant qu'individus, de

choisir quelles informations nous voulons communiquer, à qui, et en quelles circonstances. Au-delà d'une inquiétude formelle pour le respect des normes de protection des données, il s'agit aussi de la possibilité pour l'individu de s'auto-déterminer et de définir ses relations sociales.

À défaut de voir ceux qui nous observent, nous avons, souvent à tort, l'impression de n'être pas observés. La perte de maîtrise par l'individu de la trajectoire et de l'interprétation qui pourra être faite des données émises et traitées tient principalement à l'invisibilité des transferts de données opérés par les dispositifs *RFID* et à l'invisibilité des contrôleurs de ces systèmes.

Les dangers pour la protection de la vie privée tiennent également au fait qu'à défaut d'une sécurisation adéquate des systèmes électroniques, les données que nous transportons peuvent être interceptées par des tiers équipés d'un lecteur, sans même que nous nous en apercevions.

Au vu de l'imprévisibilité, de la rapide diversification des scénarios d'utilisation, ainsi que de l'invisibilité des flux de données, les instruments juridiques actuels risquent d'être

inadéquats pour prévenir les atteintes au droit à la protection de la vie privée. C'est pourquoi le temps est

“ Une condition essentielle au développement de nos relations sociales est la possibilité que nous avons, en tant qu'individus, de choisir quelles informations nous voulons communiquer, à qui, et en quelles circonstances. ”

RFID, des garanties pour l'utilisateur soient intégrées à la technologie elle-même. C'est dans cet esprit que le Centre de Recherche Informatique et Droit de l'Université de Namur, ainsi que l'équipe de cryptographie de l'UCL, travaillent sur le projet E.USER (financé par la Région wallonne) qui vise à développer des systèmes *RFID* répondant aux impératifs de protection de la vie privée.

Dr Antoinette Rouvroy,
chercheuse qualifiée FNRS,
Centre de Recherche Informatique
et Droit (CRID), Université de Namur.

venu pour le droit et la technologie d'entrer en dialogue, afin que, dès le stade de la conception des systèmes

http://works.bepress.com/antoinette_rouvroy/2